

La Bouverie par un temps superbe , l'après-midi se présentait sous les meilleurs auspices pour notre groupe de 24 personnes venu découvrir la forêt de la Coubre grâce à nos guides du jour : Guy ALLEGRE, Responsable Départemental des Forêts en Charente Maritime et Guy DUPUY l'un des créateurs de la Société Mycologique de l'île d'Oléron (SMIO) et l'un des principaux animateurs de l'Association Découverte Oléron Nature .



Guy Allègre passionné des forêts et en particulier de la forêt de la Coubre, nous parle tout d'abord de la gestion des populations de grands animaux de la forêt : cerfs, chevreuils, sangliers; ces populations doivent avoir une taille minimale pour ne pas disparaître, mais doivent être limitées pour que la forêt ne soit pas irrémédiablement dégradée. Leur gestion s'appuie sur le comptage des individus de chaque espèce. Ce comptage est difficile à effectuer de manière précise, en particulier pour les chevreuils que l'on a beaucoup de mal à voir (le comptage de nuit est plus facile, l'éclairage se reflétant dans leurs yeux), mais l'important est de savoir si les populations croissent ou décroissent au cours du temps. La population "idéale" de cerfs dans la forêt de la Coubre est de 60 à 80 animaux. Quant aux chevreuils, une bonne densité est de 4 pour 100 hectares.

Cette gestion des populations d'animaux s'effectue en concertation avec différents partenaires et s'appuie sur les arrêtés préfectoraux. La régulation des populations est faite par les sociétés de chasse qui sont chargées

de prélever un nombre précis d'animaux selon des règles strictes pour privilégier la reproduction d'animaux sains. Attention, cette chasse se pratique les jeudis de Septembre à Février; il faut donc éviter d'aller en forêt ces jours là (danger dû aux bêtes poursuivies et aux balles des chasseurs).



sur les traces des animaux

En réponse à de nombreuses questions, Guy Allègre nous informe que la forêt domaniale de la Coubre fait 5000 hectares dont 400 au sud de La Palmyre; il s'agit d'une " forêt privée d'Etat " dont la gestion est concédée à l'ONF organisme qui a un statut d'Etablissement Public Industriel et Commercial (EPIC); l'ONF doit comme toute entreprise, assurer l'équilibre de son budget par les ventes de bois et autres produits forestiers sans aide de l'Etat et même payer ses impôts à l'Etat. Pour gérer cette forêt ainsi que les 3000 hectares des autres domaines forestiers domaniaux de Charente Maritime, Guy Allègre est assisté de sept techniciens forestiers et de quelques ouvriers permanents; les gros travaux sont réalisés en sous-traitance. Le Conservatoire du Littoral et des Rivages Lacustres possède de son côté environ 1000 hectares situés en grande partie dans la forêt des Combots d'Ansoine.

Un éclairage est donné sur les "prélèvements d'aiguilles et de pommes de pins", ils sont interdits aux particuliers pour les raisons suivantes :

- la forêt est un lieu privé sous la responsabilité de l'ONF, par conséquent les risques inhérents à la forêt engage sa responsabilité et celle des personnes s'y trouvant sans autorisation explicite;
- ces prélèvements sauvages sont faits sans discernement, il en résulte une destruction des sols préjudiciable à la reconstitution de l'humus nécessaire à la croissance des espèces de la forêt;
- ces prélèvements, lorsqu'ils font l'objet de revente à des commerçants ou restaurateurs, caractérisent un manque à gagner non négligeable.

En saison estivale, l'afflux des touristes occasionne également des dégradations de la forêt; on a dénombré 80 000 traversées de la forêt pour rejoindre les plages ainsi que 30 000 véhicules dont la circulation et le stationnement posent de réels problèmes. Une concertation est assurée avec les collectivités locales qui ont l'obligation de financer la protection de la forêt et les installations d'accueil du public.

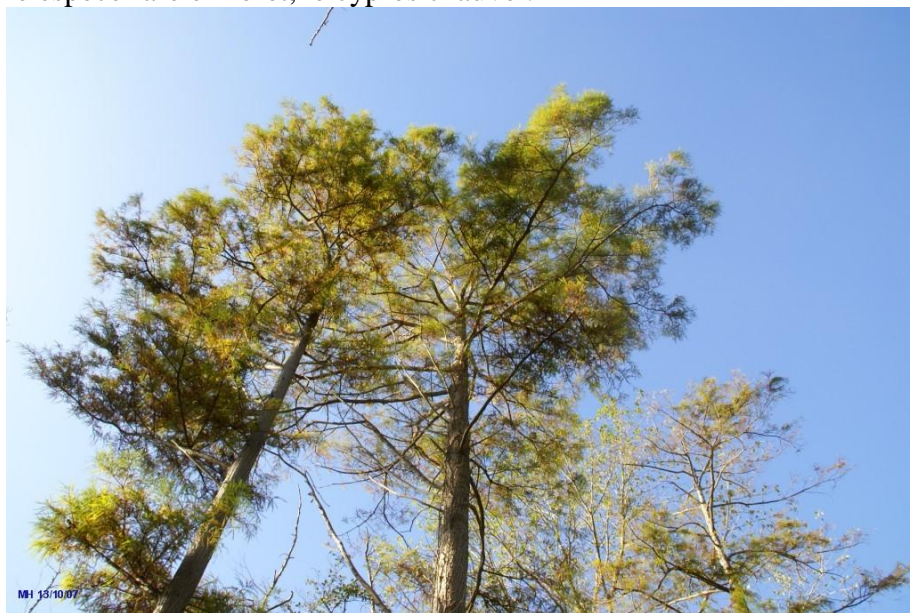
La visite se poursuit par le "parc à graines" où s'opère la sélection des graines servant aux plantations de pins maritimes. Ce parc protégé et clôturé est géré de façon tripartite par l'ONF, l'INRA, et la société Vilmorin. A partir de plans d'origine sélectionnée sont produites des graines; les cônes des arbres présentant la meilleure "qualité-bois" sont ensuite récoltés au moment où les graines sont quasiment mûres mais présentes dans les cônes. Ceux-ci sont mis sur des aires en ciment jusqu'à maturité complète. Les graines sont récoltées et utilisées pour produire en laboratoire des plants qui seront à leur tour, sélectionnés pour être replantés en forêt. Tout cela requiert un doigté et un savoir-faire important.

La grande tempête de 1999 a mis en évidence l'erreur d'avoir planté exclusivement la forêt de pins maritimes, une diversification d'espèces a été entreprise en développant notamment le chêne vert. A cause de sa sensibilité aux chenilles processionnaires, le magnifique pin Laricio, pourtant en terrain favorable, n'arrive pas à s'implanter. Sur le chemin de retour, Guy Allègre nous fait remarquer la présence dans les creux topographiques humides de vignes sauvages, restes d'anciennes plantations et d'aulnes.

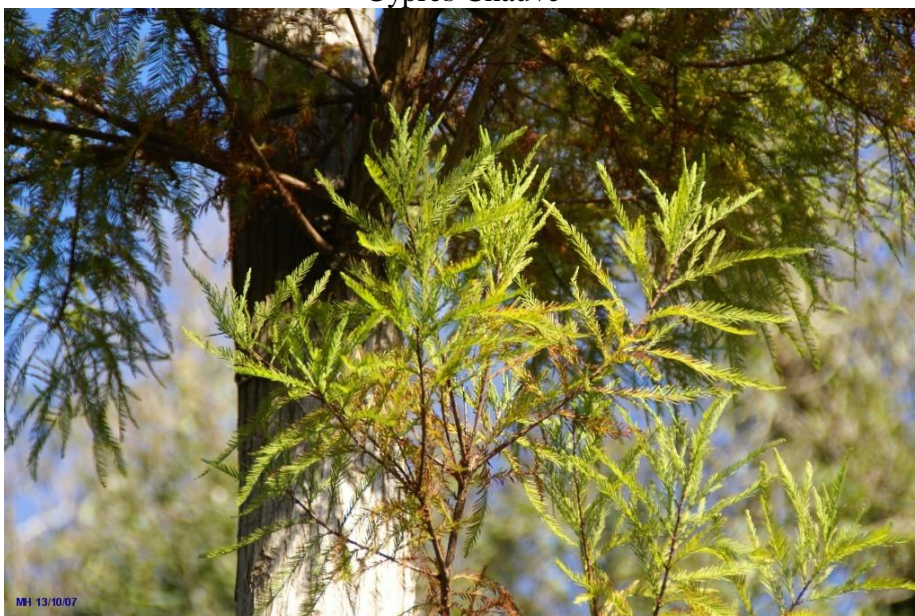


Des vignes sauvages, vestiges de plantations anciennes

un peu plus loin, une espèce rare en forêt, le cyprès chauve :



Cyprès Chauve



feuillage du cyprès chauve

Ce beau temps sec... pas bon pour les champignons. En effet, les champignons ne sont pas à notre rendez-vous et jamais peut-être, il n'y en eu si peu en forêt un 13 Octobre !

Guy Dupuy, notre mycologue n' a malheureusement pas eu beaucoup d'exemples à nous montrer pour nous faire découvrir la diversité des espèces que l'on aurait dû voir à cette saison. De très rares individus appartenant à cinq espèces très classiques pour cet endroit ont été trouvés par d'infatigables chercheurs :



suillus collinitus, espèce faisant partie avec *suillus granulatus* et *suillus bellini* de la tribu des **bolets de pin**. Il se caractérise parmi ceux-ci par un chapeau vergeté de couleur fauve et un mycélium rose bien visible à la base du pied. Ces bolets sont réputés comestibles mais occasionnent chez certains de fortes colliques; *collybia driophila*, la collybie du chêne; *mycena senii*, mycène de petite taille qui pousse sur les pommes de pins; *crinipellis scabella*(=*stipitaria*), petit marasme qui participe à la dégradation des végétaux; *gymnopilus spectabilis* autrement dit, la pholiote remarquable qui dans son plein développement est un des plus beaux champignons de la forêt.



Bolet de pin

Cette absence de champignons n'a pas empêché les discussions : nous avons appris que l'on avait trouvé à la Bouverie une espèce réputée montagnarde, la gyromitre à turban, *gyromitra infula* ; par la suite d'autres

sites de cette espèce ont été découverts le long de la côte atlantique, à la limite entre les forêts cotières et les dunes. Nous avons aussi parlé des risques d'accidents lors de la consommation des tricholomes dorés (couramment nommés "tricholomes équestres"), *tricholoma auratum* champignons très appréciés appelés jaunisses en Charente Maritime et bidaous en Gironde. Un premier risque est celui de les confondre avec les amanites phalloïdes, mortelles, car la couleur du dessus de leur chapeau peut être la même. Il faut bien évidemment toujours examiner le dessous de ce champignon avant de le consommer : le tricholome, contrairement à l'amanite n'a pas d'anneau, ni de volve et ses lamelles sont jaune-verdâtre tandis que celles de l'amanite sont blanches. Le deuxième risque est propre au tricholome : une consommation excessive de ce champignon peut conduire à une accumulation de toxines dans l'organisme. Ces toxines peuvent provoquer chez certaines personnes un phénomène appelé rhabdomyolyse, c'est à dire une destruction des muscles striés qui peut être mortelle. Même si les accidents sont rares, il convient d'être très prudent avec ce champignon, interdit à la vente depuis peu et de renoncer à le consommer.

Guy Dupuy nous informe qu'il fera le vendredi 26 Octobre au chateau de Bonnemie à Saint Pierre d'Oléron une conférence sur les agarics, famille très nombreuse et très diversifiée à laquelle appartient en particulier notre familier "rosé des prés" appelé "brunette" en Charente Maritime.

Il nous reste à remercier chaleureusement nos guides Guy Allègre et Guy Dupuy pour cette magnifique découverte de la forêt et de ses trésors. Reconnaissons que nous étions (presque tous) déjà passés plus ou moins par là, sans avoir vu la moitié de ce que l'on peut y découvrir !

